

LE JOUR, 1947
2 Septembre 1947

POUR UN ANNIVERSAIRE

La date d'hier a réveillé en nous les échos d'un jour émouvant. Elle reste celle d'un grand événement et d'un grand souvenir.

Tout le long de notre histoire, elle aura le sens d'un acte de raison, mais aussi d'un mouvement d'enthousiasme, au service du droit historique et de droit naturel.

Les événements qui se déroulent depuis vingt-cinq ans et plus attestent combien était humain et inévitable le mouvement en profondeur qui aboutit à cette réalité, à cette consécration. Au départ, cependant, la vérité n'était pas aussi claire. De longues années de littérature officielle témoignent de la confusion qui régnait alors dans les esprits. Pendant un quart de siècle, notre pays a à peine trouvé son nom dans le Baedeker français ; et les Atlas officiels ont à peine constaté son existence. C'était le temps où l'administration dominait la politique, le temps où les distinctions les plus vitales étaient subordonnées à la commodité.

L'entreprise des générations et nos premières luttes (nées d'un passé incorporé à tout notre être) se sont identifiées enfin avec la vérité politique.

Nous étions persuadées, bien avant que la course des événements se fut chargée de l'établir, qu'aucune nation digne de ce nom ne pouvait s'attacher à une autre que par le consentement et la liberté ; et que dès l'instant que le sentiment serait remplacé par la ruse et par la force tout changerait.

Le premier Septembre reste pour nous ce qu'il fut le symbole d'une libération. N nous en souvenant, nous constatons que notre cœur bat avec la même allégresse et que nous n'avons rien à sacrifier du paysage classique qui fut celui de nos premiers amours.